

Coronavirus : les hauts et les bas de l'école à distance



Compréhension écrite



Ähnlicher Typ: Delf B2 scolaire et junior, compréhension des écrits

Lisez l'article, puis cochez la bonne réponse dans les groupes de phrases suivants.

1. En France, l'enseignement via Internet...

- a) est obligatoire dans les écoles depuis l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron.
- b) est depuis très longtemps une pratique courante chez les professeurs.
- c) a été mis en place dès le début du confinement pour assurer la continuité des cours.

2. Les enseignants...

- a) s'en sont assez bien sortis jusqu'à maintenant face aux outils numériques.
- b) se sont plaints directement au ministre de l'Éducation de devoir enseigner en ligne.
- c) ont refusé d'utiliser les technologies numériques pour leurs cours.

3. Le ministre de l'Éducation...

- a) a invité enseignants et parents à lui passer un coup de fil en cas de problème.
- b) n'a pas prévu de lutter contre les inégalités scolaires aggravées par la crise sanitaire.
- c) a promis d'apporter un soutien pédagogique pendant l'été aux élèves en difficulté.

4. En France, les enseignants sont environ...

- a) 158 300.
- b) 300 000.
- c) 850 000.

5. Contraints brusquement d'enseigner à distance, les professeurs...

- a) se sont tous mis d'accord sur un outil numérique unique.
- b) ont d'abord utilisé les outils numériques familiers à leurs élèves.
- c) ont attendu qu'on leur offre une formation spéciale avant de se mettre au travail.

6. Selon l'avis du Syndicat des enseignants de l'Unsa, ...

- a) la crise du Covid-19 va renforcer les inégalités entre les élèves.
- b) les révisions suffiront pour remettre tous les élèves à niveau.
- c) les élèves sont tous en mesure d'avancer sans problème dans le programme.

7. De l'avis des familles, l'école à distance...

- a) ne fait pas assez participer les parents.
- b) génère une charge de travail supplémentaire pour les parents.
- c) est trop laxiste avec les élèves.

Production écrite

Analyse

1. Caractérissez la situation de toutes les personnes concernées par l'enseignement à distance, telle qu'elle est présentée dans le texte.

Commentaire et créativité

2. « En présentiel ou à distance, ce sont toujours les mêmes enseignants qui se décarcassent » (§ 8). Commentez l'opinion de cette mère de famille, dont la fille est en classe de première.
 3. Marie, en classe de sixième, arrive tant bien que mal à suivre l'enseignement à distance, avec l'aide de ses parents. Mais elle est loin d'être contente de cette situation. À la question : « Qu'est-ce qui te manque aujourd'hui ? », elle répond spontanément : « Tout ! » Mettez-vous à sa place et développez ce qu'elle pourrait entendre par là.
-

Solutions

Compréhension écrite

1. c) • 2. a) • 3. c) • 4. c) • 5. b) • 6. a) • 7. b)

Production écrite

Analyse

1. Proposition de solution :

1) L'auteur de l'article mentionne d'abord le ministre de l'Éducation. Celui-ci est déterminé à assurer la continuité des cours pendant le confinement en misant sur l'enseignement à distance. Malgré la situation inédite, il se veut rassurant en promettant aux familles qu'on les contactera régulièrement et qu'il y aura des mesures pour lutter contre les inégalités scolaires accentuées par la crise sanitaire.

2) La journaliste se penche ensuite sur la situation des enseignants, certes pris de court par la nécessité de faire classe à distance, mais pragmatiques. À leur disposition, ils ont « les moyens du bord », c'est-à-dire leur expérience professionnelle et les outils numériques familiers aux élèves. Mais s'ils le désirent, ils peuvent aussi utiliser des outils supplémentaires qui parfois leur demandent un effort de formation. Le marché du numérique scolaire leur offre aujourd'hui de nombreuses possibilités. Cependant, dans la pratique, les enseignants se trouvent tiraillés entre deux marches à suivre difficiles à coordonner : conserver les habitudes mises en place dans les classes avant la crise sanitaire ou avoir recours à de nouveaux supports numériques dont le concept bouleverse ces habitudes mêmes. En ce qui concerne les programmes, il leur faut procéder à un choix délicat : réviser ou progresser dans les matières données. S'ils optent pour la progression, ils savent qu'ils vont encore accentuer les difficultés de certains élèves et donc aggraver les inégalités scolaires. Enfin, autre souci des enseignants : comment garder le contact avec des élèves dont les familles sont disloquées ou n'ont pas accès à Internet ?

3) Pour finir, la journaliste donne la parole à des parents qui sont en contact régulier avec les enseignants et se plaignent des situations qu'ils vivent au quotidien depuis le confinement. En effet, il semble que dans le cadre de l'école à distance, les professeurs ont du mal à coordonner avec leurs collègues la cadence et la quantité de travail qu'ils donnent à leurs élèves. Certains parents sont ainsi confrontés à une véritable avalanche de devoirs et passent beaucoup de temps à aider leurs enfants à les faire – un travail qui vient s'ajouter à leurs tâches habituelles et qu'il leur faut intégrer à la vie familiale. D'autres parents au contraire parlent de professeurs qui selon eux n'en feraient pas assez. Tandis que d'autres encore doivent s'improviser enseignant pour remplacer tant bien que mal le professeur malade qui n'a pas de remplaçant.

Commentaire et créativité

2. Proposition de solution :

Étant donné l'âge de sa fille, la mère de famille citée au § 8 a déjà vu défiler nombre d'années scolaires avec leur cortège de classes et d'enseignants, et elle se permet d'émettre un jugement. Celui-ci est plein d'éloges pour certains professeurs, et sévère pour d'autres. « Se décarcasser », terme familier qui veut dire « se donner beaucoup de peine », traduit ici l'effort fourni par les professeurs loués par cette mère de famille : il introduit la notion d'une douleur physique, soulignant ainsi qu'ils vont souvent, dans leur dévouement, jusqu'à la limite de leurs forces. Ces professeurs-là se caractérisent par une haute

conscience de leur devoir et une conception claire de leur mission auprès des élèves, qu'ils accompagnent patiemment, à l'aide de mesures adaptées à leur rythme, vers les buts prescrits par le ministère de l'Éducation. Et peu importe que cela exige beaucoup de temps, d'intuition et d'attention, des recherches, des évaluations et la nécessité de se former continuellement. Peu importe aussi que survienne une crise sanitaire qui bouleverse leurs habitudes, ils feront tout pour maîtriser la nouvelle situation et assurer la continuité de l'enseignement. En revanche, insinue la mère de famille, on rencontrerait aussi des professeurs qui feraient toujours le minimum : ce sont ceux qui en toute circonstance préfèrent le moindre effort à l'engagement et se contentent le plus souvent de s'appuyer sur les ouvrages scolaires standard pour faire leurs cours... Tournons-nous plutôt, pour finir, vers ce que la crise du coronavirus, qui constitue un défi pour les systèmes éducatifs aussi, peut produire de positif : une réflexion sur l'école de demain pour créer un projet d'enseignement moderne, interactif, dynamique, créatif, coopératif... qui tirerait les leçons de l'école à distance et où professeurs et élèves auraient envie de s'investir ensemble. Pourquoi pas des compétitions d'innovation, des hackathons, pour imaginer cette école-là ?

3. Proposition de solution :

Que pourrait-il manquer à la jeune Marie, depuis que l'école se fait à distance, coronavirus oblige ? Commençons par ses allers et retours entre le domicile et le collège, souvent effectués en compagnie de camarades de classe ayant le même trajet. Les sujets de bavardage sont nombreux : loisirs, famille, vacances, sorties, potins de classe, etc. Ensuite, ce sont les retrouvailles avec le reste de la classe devant le collège : embrassades, rires, échanges rapides d'informations diverses. Sans oublier les pauses en cour de récréation qui permettent de communiquer aux copains et copines expériences et dernières nouvelles mais aussi, pour les plus petits, de jouer et de se défouler.

Si les camarades manquent beaucoup à Marie, les profs lui manquent également, avec leurs qualités, leurs travers, leur caractère qu'on commente impitoyablement entre copains ! Humeur et forme du jour, vêtements, coiffure, allure, voix, caractéristiques physiques... Ah que de remarques et de blagues entre les cours ! L'école à distance prive Marie de cela aussi !

Et puis il y a l'atmosphère de la classe, variable selon les jours, l'heure, la matière, le prof, les élèves... Tendue et laborieuse pendant les contrôles, souvent angoissée juste avant la remise des copies, plus ou moins concentrée, sérieuse ou morose selon les sujets abordés, elle peut aussi être vivante, chaleureuse, sympathique, dynamique, décontractée ou joyeuse... Voilà ce que Marie pourrait évoquer. Peut-être dirait-elle encore qu'elle est un peu désorientée sans l'emploi du temps qui organise d'habitude ses journées, faisant alterner les heures de classe au collège, les devoirs à la maison, la vie familiale et les loisirs dans le cadre bien défini d'une semaine scolaire. Sans cette structure-là, il est bien tentant de repousser les tâches au lendemain, de tomber dans une certaine paresse ou dans l'ennui...

Hinweis: Sie können Ihre Vorlage aus dem Übungsmaterial der Revue de la Presse für Ihren eigenen Unterricht gerne vervielfältigen. Ihre Zugangsdaten dürfen Sie jedoch nicht an Dritte weitergeben. Jede Art der Mehrfachnutzung Ihres persönlichen Abos verstößt gegen das Urheberrecht.